



Olivia Guigue

tamésiologie
étude d'un musée des futurs

exposition
11 juin
— 3 nov. 2024

cité

sciences
et industrie

DOSSIER DE PRESSE



*Chewing-gums ressemblant à des cailloux
et cailloux ressemblant à des chewing-gums
ressemblant à des cailloux.*

ÉDITORIAL

66 99

Pour la quatrième édition de sa carte blanche art et sciences, la Cité des sciences et de l'industrie invite l'artiste Olivia Guigue, qui synthétise plusieurs années de recherche sur l'estran de la Tamise pour dévoiler les traces que notre ère industrielle laissera dans la stratification géologique.

Entre science et poésie, cette nouvelle installation donne un aperçu de ce que seraient l'archéologie et la muséographie de demain, en exprimant de manière sensible notre impact environnemental.

Une nouvelle occasion pour les publics de la Cité des sciences et de l'industrie de découvrir l'interprétation de questionnements scientifiques par une artiste contemporaine.

Bruno Maquart
Président d'Universcience

UNE RÉFLEXION SCIENTIFIQUE ET POÉTIQUE SUR L'AVENIR DU MUSÉE

Par Gaël Charbau
conseiller artistique d'Universcience

En réfléchissant sur l'archéologie et la géologie à l'ère de l'Anthropocène, l'artiste imagine le devenir de nos déchets : les plastiques deviennent des pseudominéraux et les rebuts électroniques prennent des allures d'artefacts d'une ancienne civilisation.

Empruntant des méthodes scientifiques de classification, elle nous présente une partie de sa propre collection, fruit d'une collecte méthodique au fil de ses déambulations le long du fleuve. On découvre ainsi que le plastique devient un élément constitutif des couches géologiques qui se sédimentent dans le lit de la Tamise, dont l'accès est facilité par les importantes marées basses qui en rythment le flux. De toutes ces matières collectées, Olivia Guigue a dégagé sept grands ensembles qui constituent une cartographie à la fois analytique et esthétique des relations qui se nouent entre notre civilisation et un fleuve qui la traverse.

Cette classification spéculative englobe des matériaux naturels propres à la région et des matériaux naturels importés par le commerce maritime, mais aussi des matériaux transformés et artificiels de diverses époques, allant des scories issues de la métallurgie aux plus récents objets électroniques.

La classification se lit de bas en haut, faisant écho au principe de sédimentation des sols où les éléments les plus récents se trouvent vers le haut.

L'exposition propose une série de vitrines qui nous invitent à découvrir ces fragments collectés, tandis que les cimaises de la galerie exposent les différentes photographies de ces étranges matériaux. Notre regard oscille sans cesse entre des éléments reconnaissables (un téléphone portable, des circuits imprimés...) et des formes dont il serait impossible de déterminer l'origine sans les indications de l'artiste. Le fond de l'espace est quant à lui occupé par une projection vidéo qui nous montre, comme une pupille géante, l'œil d'un microscope se déplaçant lentement dans des échantillons des pseudoambres, des spécimens dont la ressemblance avec l'ambre est troublante.

Au fil de ces fragments du monde récent, microscopique à l'échelle géologique, on découvre l'immense impact que notre civilisation produit sur son écosystème. Olivia Guigue nous en offre une lecture critique et paradoxale : en utilisant tous les codes muséaux qui confèrent valeur et préciosité aux objets du passé, elle nous oblige à changer de point de vue sur cet inconscient de nos sociétés contemporaines.



“ ”

Cette exposition est une invitation à réfléchir sur la façon dont nous tous participons à laisser nos traces dans l'environnement. De tous ces objets dont la culture consumériste nous abonde et que nous utilisons quotidiennement, quels vestiges voulons-nous laisser derrière nous ?

Olivia Guigue



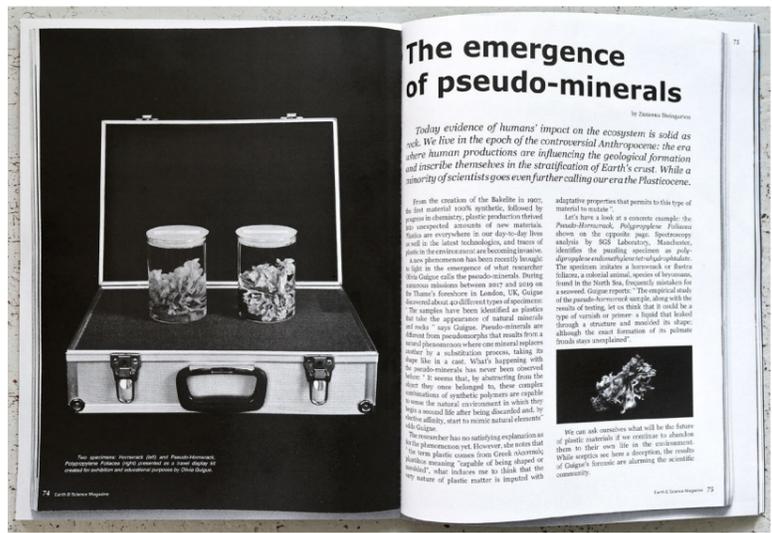
Cancer.

SÉLECTION D'ŒUVRES

OLIVIA GUIQUE // TAMÉSIOLOGIE, ÉTUDE D'UN MUSÉE DES FUTURS

CARTOGRAPHIE DE LA TAMISE

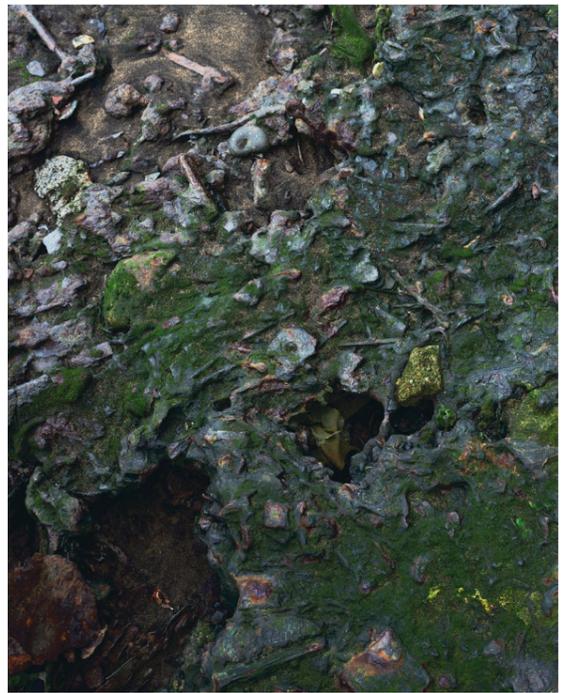
Sur la première cimaise, une cartographie de la Tamise désigne les sites où ont été trouvés les différents spécimens présents dans l'exposition, retraçant les sites de prédilection de l'artiste. Au lieu d'artefacts extraordinaires, comme les présenterait une carte de fouilles archéologiques, des débris plastiques ou électroniques sont présentés et mis en scène comme des spécimens précieux, sublimes par des agrandissements photographiques. Carte, images et descriptions



L'ÉMERGENCE DES PSEUDOMINÉRAUX

Dans une vitrine et aux côtés d'autres éditions, un vrai-faux article relate la recherche de l'artiste et l'émergence des pseudominéraux à l'ère du Plasticocène. Il met en avant notre impact et notre responsabilité d'humains sur notre écosystème.

Article en anglais accompagné d'une traduction en français



THANATOCÉNOSES

Le terme « thanatocénose » est emprunté à la paléontologie et désigne un site où une grande accumulation de fossiles est visible. Cette série photographique documente les marqueurs que le passé industriel des docks londoniens a laissés sur l'estran. Un phénomène étonnant a formé de grandes plaques solides par oxydation des nombreux débris et objets métalliques abandonnés, où sont comme fossilisés chaînes, boulons, outils, mais aussi pierres et objets divers. Photographies couleur



CAGE THORACIQUE

Cette œuvre est à la fois une mimèsis (un rapprochement entre des spécimens naturels et artificiels jouant sur la confusion de la perception), un mélange d'ossements et d'objets qui figurent ensemble une cage thoracique d'être humain : un memento mori provenant d'une archéologie hypothétique. Photographie couleur

OLIVIA GUIGUE

BIOGRAPHIE

Née en 1980 à Sèvres, Olivia Guigue vit et travaille à Londres. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (en arts plastiques) et de l'École supérieure des arts appliqués Duperré.

Artiste et photographe, sa pratique est à la fois expérimentale, poétique et documentaire. En variant les techniques (scanners, glanage de matériaux trouvés sur Internet) elle alterne entre installations photographiques et objets trouvés.

Son approche persiste à montrer ce qui est hors de vue ou ignoré, au travers de natures mortes, de compositions de l'ordinaire ou de restes, révélant le potentiel des objets, dont l'accumulation parle d'elle-même.

Avec *Tamésiology, Étude d'un musée des futurs*, sa pratique a évolué vers une forme pluridisciplinaire. Alliant collection d'objets, photographie, classifications, et réfléchissant sur l'archéologie et la géologie de l'Anthropocène, son travail entre en dialogue avec certains récits de la science.

Le projet a remporté le premier prix du ALife Art Award. Un extrait des collections a été exposé au Miraikan, le musée national des sciences émergentes et de l'innovation de Tokyo, dans le cadre de la conférence internationale Artificial Life.



Thanatocénose.

EXPOSITIONS SÉLECTION

2021

Tamésiology
SE8 Gallery, Londres

2020

Museum For A Future
139 artspace, Londres

Timeless Thames
The Steamship - Project Space, Londres

2019

Transfuge
Le Bail, Espace Voltaire, Paris

Wunderkammer
EIGEN+ART Lab, Berlin

Polemica !
Kudan House, Tokyo

2018

Polymer Landscapes
Paris Photo, Galleria Astuni, Paris

Visions of Science
The Edge & Andrew Brownsword
Gallery, Université de Bath

Tamesiology
ALife Art Award, Musée national des
sciences émergentes et de l'innovation,
Miraikan, Tokyo

ÉDITIONS

2022

Museum for a future
Magazine *The Beautiful Truth*

2021

Olivia Guigue : Waterlow Palimpsest
Éditions Mulberry Tree

2020

The Hard Problem of Life
Magazine *Wired Japan*

2019

The Emergence of pseudominerals
Magazine *Nichts als Schönheit*



WORKSHOP

2021

Sur les traces des Anthroposaurus
Invitation du Théâtre de la Manufacture
en Avignon, Roussillon

RÉSIDENCES

Mars 2020 - Février 2022

Invitation de Nicola Oxley et Nicolas de
Oliveira
SE8 Gallery, Londres

Juillet 2021

Rouvrir le monde
Invitation du Théâtre de la Manufacture
en Avignon, Roussillon

Juillet 2020

Devenir pierre
Invitation du Laboratoire d'Art
Contemporain, le L.A.C.,
en collaboration avec La Chaire
« Arts & Sciences » de l'École
polytechnique, Roussillon

Mars 2018

Invitation par Ariel Kupfer
Musée caché, Paris

PRIX ET BOURSES

2018

Finaliste du YouFab Global Creative
Awards pour **Museum For A Future**,
Tokyo

ALife Art Award pour **Tamésiology :
pseudominéraux**, Tokyo

2008

Bourse d'échange post diplôme du
DAAD, Université des arts, Berlin

2007

Prix Marguerite - Méthode Keskar pour
la photographie **Aorte**, Fondation de
France

FAIRE DIALOGUER ART ET SCIENCES



La Pudeur des Mycètes
Marine Nouvel, 2023.

UNE PROGRAMMATION ART ET SCIENCES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Comment les artistes intègrent-ils les connaissances fondamentales dans leurs recherches plastiques et théoriques ? La Cité des sciences et de l'industrie propose des rendez-vous au confluent de l'art et des sciences.

Au sein de sa Galerie art et sciences, la Cité des sciences et de l'industrie propose chaque année un cycle de cartes blanches données à des artistes contemporains dont les approches artistiques répondent à des problématiques sociétales et environnementales.

Expositions passées

2023 - 2024 **Faye Formisano** – *All living beings are the ghosts of the future*

2022 - 2023 **Marine Nouvel** – *La Pudeur des Mycètes*

2022 **Antoine Renard** – *PSYCHOBOTANIA*

2021 - 2022 **Grégory Chatonsky** – *Disnovation*

2021 **Abu Bakarr Mansaray**

À venir

2024 - 2025 **Charlotte Charbonnel** – *Mare Nubium*

2025 **Fabien Léaustic** – *Corne d'abondance*



Matière noire
Abdelkader Benchamma, 2016.

UN ENGAGEMENT DE LA CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE EN FAVEUR DE L'ART

Offrir un lieu où se côtoient art, sciences et techniques donne une nouvelle dimension au projet culturel fondateur de la Cité des sciences et de l'industrie. Acquisitions des premières années ou commandes récentes, intégrées aux expositions temporaires ou installées dans les espaces de circulation, les œuvres s'inscrivent dans une démarche réfléchie de convergence entre domaines distincts et complémentaires de la création humaine.

En 1984, deux ans avant l'ouverture de la Cité, un fonds permanent est constitué par commandes et achats à des artistes. Cela se traduit dans l'espace architectural en premier lieu, avec des œuvres monumentales à l'échelle du bâtiment telles l'installation de **Monory**

sur le mur du planétarium, les deux fresques d'**Erró** pour la bibliothèque, celle de **Felice Varini** et l'œuvre **Avatars** de **Jack Vanarsky**. La collection s'étoffera ensuite d'autres acquisitions dans le cadre d'expositions ou d'aménagements d'espaces, dans et autour de la Cité.

Ces dernières années, plus d'une vingtaine d'artistes contemporains, qui aujourd'hui ont une renommée internationale, ont été présentés dans les murs de la Cité tels que : **Abdelkader Benchamma, Aurélien Bory, Caroline Corbasson, Jean-Michel Caillebotte, Pierrick Sorin, Joanie Lermancier, Elisabeth Daynès, Anita Molinero, Eva Medin, Agnès Varda, Jaume Plensa, Julien Salaud, Bianca Bondi, Olga Kisseleva...**

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Gaël Charbau
conseiller artistique d'Universcience

Nora Reddani
responsable de l'action artistique

SCÉNOGRAPHIE

Olivia Guigue
artiste

Natalia Majewska
assistante

Tomoë Sugiura
graphiste

INFORMATIONS PRATIQUES

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou
75019 Paris

🚇 Porte de la Villette 🚶 3b
📞 139, 150, 152, 71

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h,
et jusqu'à 19h le dimanche.

01 40 05 80 00

Réservation cite-sciences.fr

Tarifs

→ 13 €, 12 € (tarif mobilité durable, sur présentation d'un casque de vélo)

→ 10 € (- de 25 ans, étudiants, 65 ans et plus, enseignants, familles nombreuses)

→ Gratuit (- de 2 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux,
personnes en situation de handicap et accompagnateur)

Le billet donne accès à l'ensemble des expositions des niveaux 1 et 2,
et inclut *L'Argonaute* et le planétarium dans la limite des places disponibles.

CONTACTS PRESSE

Oriane Zerbib
Attachée de presse
oriane.zerbib@universcience.fr
01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28

Romain Pigenel
Directeur du développement
des publics et de la communication
romain.pigenel@universcience.fr

